

Au fil de cet article j'aimerais revenir sur cette éventualité, nous annonçant que sous peu, les robots comme l'IA accompliront pour nous ces tâches, qui nous valent, dans nos sociétés, en prenant à ce propos la France pour exemple, de travailler 35 heures par semaine, 42 semaines par an, durant plus de quatre décennies.

De temps à autre, pour mieux me représenter une situation, j'aime pour ce faire m'aider de ma calculatrice, cet engin étant un livre de prières spécifique, rattaché explicitement à ce qui est et vous aidant à voir plus qu'à croire.

Ainsi si vous multipliez les chiffres précisés plus haut, vous obtiendrez un total de 61740 heures, en sachant qu'un adulte peut cumuler au cours d'une journée 10 heures d'activité, toutes confondues, la division de ce petit cumul à celui signifié quelques lignes au-dessus vous donnera 6174 jours, soit divisés par 365, quasiment 17 années pleines à récupérer rien que pour vous seul.

Évidemment il faudra joindre ce constat au fait que ce temps alors concédé vous sera permis à un moment de votre vie où votre organisme sera le plus performant; je vais enfoncer une porte ouverte, mais il est quand même plus porteur de goûter à une autonomie digne de ce nom lorsque l'on est jeune, votre corps vous délivrant par l'état qui est le sien alors une indépendance de base, qui fera plus cohérente encore celle récupérée, que de se voir libre à un moment de la vie où l'âge, pour vous infliger autant de limites, cantonne vos désirs à vos facultés justement restreintes pour être devenu vieux.

Évidemment sur un plan pratique les revenus générés par ces innovations devront vous revenir, quasiment de droit, voire même dans le but que les systèmes qui sont les nôtres, économiques avant tout, ne périssent à grande vitesse, pour jouir via la robotique et les intelligences autres de capacités de production inégalées, des millions de consommateurs en moins.

D'ailleurs à ce propos nous aurons à composer avec l'une de ces révolutions, qui ne sera pas de celles que

nous décidons politiquement et qui nous font descendre dans la rue, mais de celles que nos progrès instaurent comme conséquences à nos innovations.

Vous aurez deviné je pense que le titre véritable de ce chapitre aurait dû être « Adaptation inadaptée par inadaptation », la longueur de celui-ci m'ayant convaincu de le réduire de moitié.

Si vous nous observez-vous constaterez d'abord, et plus encore à présent, qu'à l'égard de la nature, qui ici-bas incarne en tant que représentation la manifestation de ce réel pouvant être dit vrai, nous nous avérons de façon irrémédiable, je le crains, totalement inadaptés.

Si vous en doutez, tentez l'expérience, à l'abri des regards de préférence, consistant à évoluer nu dans une forêt pendant 24 heures, il est à prévoir qu'à la toute extrémité de ce délai, plus encore si la saison ne s'y prête pas, l'on vous récupère dans un triste état.

Certains me demanderont peut-être pourquoi cette tentative devrait être entreprise dans le plus simple

appareil, pour la raison simple est que nous ne pouvons prétendre affronter la nature sans associer à cette volonté un état de nous aussi proche du réel que le réel vrai peut correspondre à ce que la nature signifie.

Ceci précisé, cette démonstration prouvera que nous ne pouvons pas ou plus, à l'égard de ce qui est ici-bas, revendiquer la moindre adéquation, ainsi évoluons-nous sous la menace d'une inadaptation pouvant nous faire périr, si les conditions qui sont les nôtres venaient à ne plus être prolongées.